

**LES FIGURES DE L'EXIL
TRIBULATIONS DE L'IDEAL**

Champ social ed. 2019,160p.

Par **Silvana MAZERAN** (Montpellier. Lodève)

Voici le livre, tout autant difficile que passionnant, d'une grande clinicienne et psychanalyste expérimentée à qui nous prédisions il y a 25 ans une carrière ou vocation littéraire ; elle y est venue depuis (*Prix Gaston Baissette* en 2001). Et cela se voit et s'apprécie jusque dans ses écrits techniques par l'élégance de ses formulations savantes qui en deviennent d'autant plus saisissantes, sans lacaneries excessives. Elle qui n'ignore rien de FREUD, GREEN, FEDERN, LACAN, BION...

Dans la préface B.SALIGNON souligne son aptitude à « inventer des cadres théoriques pouvant accueillir les nouvelles expressions du mal-être, du mal vivre... Elle converse alors avec l'inconscient comme peu de cliniciens l'ont fait et elle accède à une grande justesse et une grande finesse aux pertes de territorialité, aux pertes des limites de ses patients ». Lire en particulier les pages 116 à 124 (*Du lieu au lien tribal*).

Le « *Sujet limite* », « *l'Originnaire et le trauma* », elle les connaît bien pour avoir écrit sur le sujet des textes fondamentaux, avec le regretté Vincent MAZERAN et pour avoir dû, enfant, quitter la Sicile pour la France ; séduite par la langue française, comme Jorge SEMPRUN et tentée comme lui d'en faire sa patrie, « une patrie plus intégrante qu'un territoire » (p140)

Mais ici, c'est de l'Exil qu'il est question : l'exil géographique et de ce qu'on pourrait appeler l'exil intérieur¹. Derrière les problèmes d'adaptation banalement rationalisés par la doxa, elle fixe son intérêt sur les « problèmes d'appartenance qui vont de la simple incertitude sur la légitimité d'une occupation de place jusqu'à l'apostasie des liens d'origine, familiaux et sociétaux » (p.137).

Tout en marquant son intérêt pour le concept paradigmatique de « *la mère morte* » d'A. GREEN² (pp.11,70-71) qu'elle expose et développe dans un chapitre puissant (convainquant) intitulé « *Coupure et arrachement* » (P.69), illustré à la marge par F. GARCIA LORCA (p.75). Car il y a des observations et une série de tableaux et de personnalités : les « *endeuillés* » (la mère dite morte), les « *arrachés* » migrants de 1^{ère} génération (chap.IV, pp.65,78), les « *épigones* »³, successeurs de 2^{ème} génération, ceux que BOURDIEU appelait la « *génération de l'entre-deux* » (chap.V, p.113).

Reprenons la situation d'origine (pp.70-71) : La mère est bien encore vivante à l'extérieur, mais « morte à l'intérieur parce que abîmée dans un deuil. L'objet vivant, source de vitalité pour l'enfant, est transformé en figure lointaine, atone, quasi inanimée, imprégnant très profondément les investissements des

¹ DOUVILLE (O.), CHERKI (A.), LONGUET-MARX (A.) et coll. : « *L'exil intérieur* ». Revue de Psychologie clinique. L'Harmattan 1997

² *Narcissisme de vie, narcissisme de mort*, 1983, pp222-253.

³ Les « *épigones* » sont les successeurs de 2ème génération d'ALEXANDRE LE GRAND, dévoreur de territoires

sujets...pesant sur l'avenir de leur destin libidinal objectal et narcissique ». Pour l'enfant, trop d'atonie dans la relation fait accrocher au cadre des liens d'adhérence. Suit une explicitation lumineuse de la chose : « lorsque l'effusion maternelle est obstruée par la tristesse d'un deuil, l'échange n'est pas suffisamment affecté dans le registre du plaisir et l'on conçoit que l'implication « océanique »⁴ du nourrisson ne soit pas suffisamment concurrencée par l'attrait du partage imaginaire et affectif de la relation à la mère. Il en reste une forte adhésivité du pouvoir attractif lié aux traces de ce lieu idéal où le plaisir ne dépendait de personne en particulier mais seulement d'un contenant vague. Les présences ne s'imposaient pas en partenariat, elles s'agglutinaient au cadre. Cadre-plaisir et cadre rassurant puisque confondu en lui, le sujet y recevait la vie comme s'il se la donnait à lui-même ». On n'est plus *au-delà du principe de plaisir*, mais bien plutôt « *en-deçà du principe de plaisir* » (p.72). Il faudra s'y faire et revoir ses bases théoriques, au-delà de FREUD, car ici on est dans l'anté-Oedipien, le pré-génital. Il faut utiliser « d'autres concepts que ceux de la coupure, déjà suffisamment occupés par ailleurs » (p.73) et même imaginer ou postuler « un sujet avant coupure »⁵.

« Une perte à la racine suggère l'*arrachement*. C'est dans la réaction de défense à la perte et au deuil que se joue la divergence entre coupure et arrachement. Disons qu'une coupure entérine une séparation par un accord avec la réalité d'une perte d'unité ou d'union. Par contre l'arrachement perturbe la gestion de la séparation par une ambivalence voire un refus de la réalité de la perte » (p73).

L'« arraché » souffre sans tomber dans la morne dépression de la « mère morte » (p124) ; rappelant qu'« un cénotaphe⁶ plus ou moins inconscient hante la généalogie des familles où s'est joué un deuil interminable, puis un exil interminable ». Entre le 1^{er} et le 2^{ème}, (ou sous-jacents) : des problèmes d'Idéalisation (à ne pas confondre depuis Freud) avec la sublimation (p.115). L'arraché se défend par l'idéalisation tournée vers la restauration du narcissisme de vie. L'épigone qui lui fait suite trouve dans l'échange relationnel l'objet de son amour mais il ne demande en l'érotisant qu'à érotiser également la formule d'idéalisation partagée ; étant entendu qu'il doit « rompre la tribu idéale infantile pour lui substituer un idéal réapproprié » (p.124). C'est à ce point que l'on peut voir surgir des « *pathologies de 3^{ème} génération* » : certaines tragiques et transgressives (radicales), qui permettent à l'auteur, dans une conclusion de grande lucidité (pp.137-141), de souligner que « *le besoin d'appartenance est antérieur au sentiment d'identité* ». Or « les épigones en mal de repérage identitaire mais enrôlés depuis longtemps dans la passion d'idéalisation, sont une proie facile

⁴ Allusion au « sentiment océanique » évoqué par Romain ROLLAND et FREUD dans un échange de correspondance entre 1927 et 1929 (*Malaise dans la civilisation*). L'auteur parle aussi bien, ici (p.113) d'« extase cosmique ».

⁵ Dont l'auteur précise que ce n'est ni le sujet du signifiant lacanien, ni le sujet de naissance de RANK.

⁶ Tombeau élevé à la mémoire d'un mort mais qui ne contient pas son corps [NDLR].

pour peu qu'on leur offre un statut et une mission héroïque » [on songe aux kamikazes du Califat, aux « fous de Dieu »]. Pour eux, c'est alors avoir sa place en « un lieu au présent et entrer en résonance avec un paradis retrouvé, pour le compte inconscient de parents, qui d'ailleurs n'en demandaient pas tant » (p.138).

« A-t-on suffisamment réfléchi à la discordance entre l'offre globale d'idéaux de notre société, de plus en plus tournée vers des valeurs de pragmatisme, et la demande de jeunes *addictés à l'idéalisation* par une longue habitude familiale ? » (p.140). Ne faudrait-il pas, au minimum leur « offrir un segment du monde suffisamment « enchanté »⁷ pour que l'idéalisation consente à se déplacer » ? (p.141).

Il ne s'agit là ni de Psycho-histoire, ni de Socio-Psychanalyse ou de Psychanalyse sauvage [on y parle peu d'Œdipe et de castration] mais d'une exemplaire démonstration de *Psychodynamique* montrant comment une clinique analytique intelligente (adossée à une formation psychologique de qualité) et peut-être un esprit systémique⁸ permet d'identifier des patterns d'enchaînements trans-générationnels, de probabilité très raisonnable.

Merci Silvana MAZERAN pour cette très belle et très riche leçon, à connaître et faire connaître autant que faire se peut.

On y trouve aussi (p47sq) une lecture intéressante de plus de CAMUS (qui ne s'y est risqué !⁹), une lecture d'*Un Cas* d'Agnès BARDIN, et beaucoup de notations précieuses. Ça ne se lit pas en une fois ; mais ça doit se relire à la moindre occasion ; et elles sont nombreuses.

RM.Palem

⁷ Cf, après Max WEBER : Marcel GAUCHET *Le désenchantement du monde* (1985) [NDLR]

⁸ C'est-à-dire riche de feed-backs, sensible à l'effet papillon et aux dommages collatéraux...si l'auteur accepte mes raccourcis.

⁹ Cf Cahier H.Ey n°37-38 (2016), pp227-232.